

Prédication du 10 septembre 2017  
« **Ma prière pour vous : des racines et des ailes** »  
*Genèse 18,16ss et Ephésiens 3,14-21*

Nous continuons ce matin notre réflexion sur la prière d'intercession amorcée la semaine passée. La prière d'intercession – ou prière de demande – permet de déposer les soucis de ne plus se sentir seul les porter - et en ce sens elle permet de trouver la paix au cœur même des difficultés... Elle est une manière de se mettre en travers de la route quand les choses pourraient mal tourner - pour l'autre – ou pour soi. Comme le disait mon collègue dimanche dernier, inter-céder signifie étymologiquement s'interposer, intervenir entre deux parties... Renoncer à l'individualisme pour vivre plutôt la solidarité, la communauté, le partage des peines.pour rendre la vie plus vivable... Souvent tournée vers les autres, elle nourrit les liens de solidarité entre les humains. Elle réveille l'énergie des croyants pour relever les défis, s'entraider, vivre mieux ensemble.

Elle se pratique individuellement, sans doute, mais elle est aussi très importante dans la vie des Eglises – et dans les cultes. Or, Les Eglises chrétiennes ont des habitudes très diverses : nos frères et sœurs catholiques ont dans la messe ce qu'ils appellent la prière universelle – dans laquelle ils confient au Seigneur des situations difficiles d'ici et d'ailleurs. Dans la tradition réformée, ces aspects sont aussi présents, mais avec cet accent particulier que la prière d'intercession vient comme une réponse au message biblique – elle part de nous, nous invitant à prendre en compte le message, et s'ouvre sur nos réalités, nos proches, puis sur le monde. Dans les prières des monastères, il y a souvent un moment dans lequel l'on peut prononcer le nom de qqn que l'on aime - et confier cette personne à Dieu. Dans des Eglises que j'ai visitées au Mexique, à Cuba, au Bénin, au Rwanda, les paroissiens peuvent prendre la parole, librement, partager un élément de leur vie, un souci, une joie, ils peuvent exprimer une demande, raconter un exaucement, et l'assemblée répond à leur prière par un refrain chanté. Tout à l'heure nous allons découvrir comment nos frères et sœurs du Cameroun vivent ces moments. Ce moment est à la fois très personnel et très communautaire. On sent que de l'énergie circule entre les uns et les autres. On donne du soutien et l'on en reçoit.

Sans être exhaustive, la diversité de ces manières de prier ont chacune ses beautés et ses limites ; mais quelle que soit la forme et les habitudes, toujours une force traverse la prière - un courant vital qui relie des personnes qui prient avec toutes celles qui sont ouvertes à la prière des autres ; c'est pourquoi il est si difficile de prier en cas de conflit ou de grand désaccord spirituel ; quand la prière passe, le cœur humain peut être apaisé, travaillé, sensibilisé, par la prière, et de cet éveil peut naître une action, un engagement, un amour...

*Cf la Règle de Reuilly,p.40*

Nos deux passages bibliques nous disent qqch de cette force de la prière les uns pour les autres – le premier avec un récit imagé et concret, le deuxième avec une prière qui ouvre de larges horizons ; le ton est très différent - et c'est toute la richesse de les écouter à la suite !

Quel récit coloré que cet épisode de négociation serrée entre Abraham et un homme qui se révèle être Dieu... Chaque fois que je relis ou réentends ce récit me revient en mémoire l'image d'une négociation à laquelle j'avais assisté dans un souk entre un acheteur habile et un vendeur assez intelligent pour changer d'avis - juste ce qu'il fallait !

Personnellement, je me débrouille très mal dans un souk quand il s'agit de négocier ! Et je ne parle pas ainsi à Dieu... je serais incapable de négocier ainsi avec Lui – ce serait artificiel pour moi ! Mais j'aime cette mise en scène d'une prière osée, tenace, habile d'Abraham qui convainc l'Envoyé divin de prêter attention à ses arguments, qui réfléchit, et obtempère un bout dans le sens de la requête. Et à cause de cette prière, le cours des choses n'est plus tout à fait le même....

Ce que ce récit me souffle à l'oreille, c'est **qu'il n'y a pas de fatalité dans le malheur**. Même lorsque tout paraît joué d'avance, inéluctable, logique, implacable, l'on peut toujours intercéder - pour se mettre en travers du malheur qui menace... car il y a, peut-être une brèche dans le mur qui se dresse au gré des circonstances – il y a une marge de manœuvre, une marge d'influence dans le cours des événements –

c'est la marge de la prière. A maintes reprises, on lit dans la Bible que Dieu n'a fixé pas une fois pour toutes nos destins : d'ailleurs nos vies ne sont pas un destin fixe qui se réalise! Dieu vient voyager à nos côtés, et ce voyage peut prendre bien des détours inattendus, et inespérés...

**Ce récit d'interaction entre Abraham et le Seigneur m'inspire de la confiance, de l'audace, et m'encourage à la ténacité** : le Dieu qui accueille nos prières pour ceux que nous aimons n'est pas un bloc de marbre, ni un tireur de ficelles, ni un automate. C'est un Dieu qui reçoit nos prières et ne les tient pas pour rien. C'est un Dieu qui voit quand que nous nous plaçons en travers des événements. Et sans que nous sachions comment, notre prière pour les autres induira un mieux dans le cours des choses et brisera quelque cercle vicieux de la fatalité... déjà rien que par la paix que la prière apporte au cœur, et de la force qu'elle donne.

En miroir à ce récit coloré, nous avons entendu ce matin cette prière de l'épître, une prière qui utilise d'un vocabulaire très beau et plein.

L'auteur se place d'emblée dans une confiance en un Dieu-Père qui tient le monde entre ses mains, comme un Père qui embrasse dans son amour ses enfants, tous ses enfants. Un Père qui donne la plénitude – plénitude du cœur, plénitude du sens donné à vie, plénitude de bonheur.

L'auteur prie pour ses amis, cette jeune communauté chrétienne d'Ephèse qui cherche son chemin. Cette prière ne comporte aucune demande concrète qui toucherait les besoins de la réalité quotidienne ; non, c'est une prière vaste qui ouvre l'horizon, apporte l'air du large pour respirer plus à l'aise. **Cette prière fait souffler un état d'esprit qui va colorer la vie communautaire des uns avec les autres dans toute la suite de l'épître.**

L'énergie de cette prière est celle de l'amour du Christ, un amour à quatre dimensions, qui englobe toutes les facettes de l'existence, toutes les dimensions de la personne humaine, toutes les circonstances et tous les temps de la vie. Rien n'est hors de portée de cet amour à quatre dimensions - cet amour que l'on peut redécouvrir toujours à nouveau dans la saveur des récits des évangiles, quand Jésus accueille, discute, pardonne, relève, rend aux personnes blessées une dynamique de vie.

Le croyant est appelé à développer son être intérieur – son centre, son cœur, le noyau de sa personne - ce lieu libre et inviolable qui lui appartient et qui survit à la mort. Ce lieu où se prennent des décisions, où se construit la volonté, où naissent les sentiments. Ce lieu, cet être intérieur est appelé à grandir, s'élargir, s'élever s'approfondir ; ses espoirs prennent leur envol et le portent haut et loin ; il s'ouvre, il aime, il ose, car son cœur est devenu vaste comme le monde. Le croyant est ainsi habité du Christ, de ses paroles de vie, rempli de cette présence divine qui apaise, réconcilie et unifie.

Quelle belle envolée... mais comment conjuguer cela au quotidien, lorsque les relations sont difficiles, lorsqu'il y a des luttes à mener, lorsque les circonstances sont menaçantes ?

Dans la suite de l'épître, une fois donnée cette énergie qui circule par la prière, l'auteur parlera de la vie dans la communauté, dans la famille, et dans la société - et là, il va entrer dans le concret. Il va proposer que Dans le cadre et les manières de vivre de l'époque, le croyant instille au cœur des relations communautaires, familiale, sociales, de l'amour et du respect, du pardon et de la vérité,... il invitera à prendre les armes - les armes de la paix, qui combattront la lâcheté, de la rancune, la haine, la mauvaise humeur, etc...

Mais avant de donner des conseils, il prie cette prière, une prière qui donne une hauteur de vue, et une largeur de cœur, une profondeur d'amour. Il ouvre un large horizon. L'état d'esprit ainsi insufflé a de quoi transmettre aux lecteurs une énergie de paix, d'amour qui rendra la vie plus belle à ceux qui les entourent.

**Oui, il y a dans la prière qui se met en travers des drames de la vie une force mystérieuse... On peine à la définir, on ne peut ne la saisir, mais elle nous saisit. Cette énergie de vie, qu'est-ce d'autre que la présence divine qui advient ainsi en nos cœurs. Dieu les travaille – et le monde en est transfiguré.**

AMEN

*Daphné Reymond*